

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Excerpt

[More information](#)

DE

L'INDUSTRIE

PRIMITIVE

OU

DES ARTS A LEUR ORIGINE.

TOME DEUXIÈME.

CHAPITRE I.

Sujet de ce deuxième volume.

Depuis la publication, en 1847, de mon livre sur les *Antiquités celtiques et antédiluviennes*, j'ai continué mes recherches. Elles n'ont pas été infructueuses : presque tous les terrains diluviens que j'ai explorés

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Excerpt

[More information](#)

2

SUJET DE CE DEUXIÈME VOLUME.

ont présenté des traces plus ou moins apparentes de l'existence de l'homme. Cependant cette exploration ne s'est pas étendue aussi loin que je l'aurais désiré : elle n'a guère dépassé les limites des départements de la Somme, du Pas-de-Calais, de l'Oise, de la Seine et de la Seine-Inférieure. Malgré la publicité de ce livre et la correspondance que j'ai eue à ce sujet avec beaucoup de savants antiquaires et géologues, il en est peu que j'ai pu déterminer à étudier d'une manière suivie les bancs de silex placés à leur portée. Doit-on s'étonner de cette indifférence? Non, car cette étude n'a rien de bien attrayant. Dans les fouilles archéologiques ou purement géologiques, le travail est presque toujours récompensé par des découvertes immédiates ou des indications plus ou moins positives, et cette investigation n'exige pas une attention continue : on reconnaît bien vite, dans une coupe de terrain et même dans une simple tranchée, la superposition des couches, leur nature identique ou leur diversité.

S'agit-il de recherches archéologiques? Il n'est pas difficile, dans ces terres qu'on ouvre, qu'on remue ou qu'on passe à la claie, d'apercevoir une fibule, une statuette, une médaille. Ne rencontrerait-on que des débris de vases ou moins encore, une brique, une tuile, on est soutenu par l'espérance de trouver quelque objet meilleur. Cet espoir double le courage, même du simple ouvrier, qui croit toujours au bout de sa pelle voir jaillir un flot d'or.

Il n'en est pas ainsi dans le diluvium. Là, rien

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Excerpt

[More information](#)

SUJET DE CE DEUXIÈME VOLUME.

3

que du sable, des silex, des blocs de grès et, de loin à loin, quelque dent gigantesque, quelque énorme fragment de tête ou de fémur d'éléphant, de rhinocéros, qui, après avoir éveillé la curiosité du travailleur, ne lui laisse qu'un regret : à peine ce débris du géant des premiers âges est-il débarrassé de sa gangue et frappé par l'air, qu'on le voit s'affaisser et se résoudre en poussière. Que reste-t-il alors au curieux ? Un souvenir, un indice, encore n'est-ce pas celui qu'il cherche. Seul en face de ces masses de sable jetées en nappes horizontales, courbées sous la voûte qu'a creusée la pioche, il hésite devant la tâche qu'il s'est imposée : ce sont ces innombrables silex qu'il doit, au risque d'être enseveli sous leur éboulement, examiner un à un.

Heureux si le résultat était assuré ; mais bien des milliers de ces pierres vont passer dans sa main sans que la moindre trace, sans que le plus petit signe lui indique ce travail qu'il demande ; il n'y reconnaît que le frottement des eaux ou l'effet du choc de la pierre contre la pierre.

C'est ainsi qu'on peut chercher longtemps sans trouver, ou trouver sans reconnaître ce que l'on cherche. Sans doute il est de ces silex travaillés où la main de l'homme se montre tout d'abord, mais il en est d'autres où ce travail humain n'apparaît qu'après un examen attentif et lorsque le morceau est entièrement dégagé des parties de sable et d'argile qui l'enveloppent. On comprend alors comment il a échappé aux premières investigations.

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Excerpt

[More information](#)

4 SUJET DE CE DEUXIÈME VOLUME.

De ceci je parle par expérience, car, non plus qu'un autre, je ne suis arrivé en un jour à un résultat : ce travail des silex ne m'a apparu qu'à la longue. Combien en ai-je touché dans tous les sens, mesuré sur toutes les faces sans en distinguer un seul digne d'être conservé, et c'est parmi ceux-là même, dans ces bancs où je n'en trouvais pas, que j'en ai depuis recueilli par centaines. Evidemment une partie m'était passée sous les yeux, mais alors mes yeux, moins exercés, ne les voyaient pas.

Depuis j'ai été plus heureux. Que de fois la pioche du terrassier a fait surgir à mes pieds la pierre où, sans hésiter, nous distinguions la main humaine ! Quelle joie pour nous deux, l'ouvrier en recevant la pièce d'argent promise, moi en emportant mon trésor !

D'autres fois la découverte était moins prompte, le caillou désiré avait échappé aux travailleurs. Une trace presque invisible me le montrait entre mille. Bientôt cette trace me conduisait à une autre, et celle-ci à une autre encore. Le travail était manifeste. C'était un type, une figure nouvelle pour moi ; enfin c'était une belle trouvaille, belle à mes yeux du moins, car de ces inscriptions des premiers âges, de cette langue souterraine, bien peu ont compris l'avenir. Qu'importe ! si on le comprend un jour et si la lumière jaillit de ce faible rayon.

N'en fût-il pas ainsi, je ne regretterai ni mon temps ni mes peines, car à mesure que je faisais un pas dans cette voie inconnue, heureux de mes efforts,

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Excerpt

[More information](#)

SUJET DE CE DEUXIÈME VOLUME.

5

je m'abandonnais à mes rêves , je me croyais ce voyageur à qui se révélait un nouveau monde.

J'avais entrevu depuis longtemps cette race antédiluvienne et pendant bien des années anticipé sur la joie que j'éprouverais lorsque, dans ces bancs que la géologie a si souvent déclarés déserts et antérieurs à l'homme, je trouverais enfin la preuve de l'existence de cet homme, ou à défaut de ses os, la trace de ses œuvres.

Parmi ces œuvres , après tant de siècles écoulés et de commotions terribles , celles dont la matière était dure et solide pouvaient seules avoir résisté. Le mouvement des eaux et leur action dissolvante, le choc des blocs erratiques avaient dû briser, pulvériser tout ce qui était friable ou oxidable. Si les ossements de tant d'animaux , de ces millions d'éléphants , d'hippopotames, de mastodontes, de rhinocéros, etc., n'avaient pas été broyés , c'est qu'entraînés vivants et en chair, ces grands mammifères, couverts de leur peau et de leur pelage, avaient été préservés par cette triple enveloppe. Dans ces vallées nouvelles alors, dans ces réservoirs creusés par l'effort du torrent s'entassaient pêle-mêle les corps et les monuments, dernières traces de tout ce qui avait été debout. N'est-ce pas encore ce que nous voyons après les débordements et les pluies d'orage? Oui, c'était dans ces dépôts, dans ces égouts du déluge que je devais enfin rencontrer une trace humaine, et ma joie fut grande quand je la trouvai.

On la nia d'abord , on la nia longtemps ; mais depuis, ces traces se répétèrent ; j'ai pu en réunir des

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Excerpt

[More information](#)

6 SUJET DE CE DEUXIÈME VOLUME.

centaines, puis des milliers. Cet appui moral, cette confiance qu'on me refusait ailleurs, je les rencontrai dans ce département : la Société d'Emulation, celle des Antiquaires de Picardie me vinrent en aide. Ces preuves si longtemps cherchées je ne fus plus seul à les voir : d'habiles géologues, de savants antiquaires en trouvèrent avec moi et reconnurent hautement et publiquement que j'avais raison, que ma découverte était incontestable, que le diluvium contenait effectivement des ouvrages d'hommes contemporains des mammifères antédiluviens. Enfin, M. le docteur Rigollot, membre correspondant de l'Institut, connu par ses travaux archéologiques, fit paraître en 1854 une brochure intitulée : *Mémoire sur des instruments en silex trouvés à Saint-Acheul près Amiens, et considérés sous les rapports géologique et archéologique.* * Dans cette brochure accompagnée d'un plan géographique, de cinq coupes de terrain et des dessins des pierres taillées, M. le docteur Rigollot commence par constater la nature diluvienne du terrain. Après avoir rappelé que c'était dans ce terrain même qu'on avait recueilli à plusieurs reprises des ossements et des dents d'éléphants fossiles, il ajoute, page 11 : « Ma curiosité » fut bien autrement excitée quand, vers le mois d'août » dernier (1854), M. Dutilleux, membre de la Société » des Antiquaires de Picardie, m'apprit qu'on y trouvait » aussi des haches ou instruments en silex, évidemment » travaillés de main d'homme.

* Amiens, 1854, imprimerie Duval et Herment, place Périgord, n° 3.

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Excerpt

[More information](#)

SUJET DE CE DEUXIÈME VOLUME.

7

» Ce fait, tout étonnant qu'il dut paraître, l'était
 » cependant moins depuis que M. Boucher de Perthes
 » avait annoncé avoir fait de semblables découvertes
 » à Menchecourt et au moulin Quignon, aux portes
 » d'Abbeville. Il est vrai que les savants ne cherchèrent
 » pas à vérifier les assertions de M. de Perthes, qu'ils
 » n'y crurent pas, et que le volume qu'il a publié en
 » 1847 sous le titre d'*Antiquités celtiques et antédilu-*
 » *viennes*, n'a pas été accueilli avec faveur. *

» Conduit par les circonstances à soutenir la même
 » thèse que M. Boucher de Perthes, j'ai pensé que la
 » question géologique était la plus importante et la
 » première à traiter.

» Le terrain où les silex taillés ont été trouvés est-
 » il bien un véritable diluvium ancien? Est-ce réellement
 » dans les couches inférieures, là où se rencontrent les
 » ossements de pachydermes, que gisent ces silex?

» Craignant qu'on m'accusât de prévention, ne vou-
 » lant pas me fier à mes propres lumières et désirant
 » donner toutes les garanties possibles d'authenticité
 » au fait qu'il s'agissait de constater, je priai M. Buteux,
 » membre de la Société géologique de France, à qui on
 » doit un si bon mémoire sur la géologie du départe-
 » ment de la Somme, de venir à Amiens étudier de

* Cela est vrai en ce qui concerne la France; mais il n'en a pas été de même à l'étranger, notamment en Angleterre, où l'on a traduit une partie de l'ouvrage de M. Boucher de Perthes et reproduit les dessins. (Voir le mémoire *Stone periode* du docteur A. Hume. Liverpool, 1851).

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Excerpt

[More information](#)

8 SUJET DE CE DEUXIÈME VOLUME.

» nouveau ce terrain qu'il connaissait bien d'ailleurs.
 » M. Buteux voulut bien répondre à ma prière, et,
 » après un examen attentif des lieux, il m'en donna une
 » note descriptive qu'on lira à la suite de ce mémoire.

» J'eus recours aussi à l'obligeance de M. Dutilleux
 » qui, le premier, m'avait donné l'éveil sur les trou-
 » vailles faites à Saint-Acheul, et je lui suis redevable
 » des dessins très-exacts représentant diverses coupes
 » et le plan des fouilles faites sur ce terrain, qui en-
 » richissent mon travail.

» Le témoignage de ces Messieurs, tel satisfaisant
 » qu'il fût, ne suffisait pas encore à me contenter; je
 » sollicitai de nouveau M. Buteux et l'engageai à reve-
 » nir, et à faire son possible pour amener avec lui un
 » géologue ayant une position officielle et dont le nom
 » pût faire autorité; il fut assez heureux pour décider à
 » venir à Amiens M. E. Hébert, professeur de géologie
 » à l'école normale supérieure de Paris, qui, depuis
 » plusieurs années, n'épargne ni fatigues ni voyages
 » pour étudier, d'une manière toute spéciale, les ter-
 » rains quaternaires dont on apprécie de plus en plus
 » la véritable importance. Nous visitâmes ensemble les
 » exploitations de Saint-Acheul et de Saint-Roch; et,
 » afin de compléter nos études, nous nous rendîmes à
 » Abbeville pour examiner les terrains où s'étaient faites
 » des découvertes du même genre et voir la collection
 » très-curieuse de haches celtiques et de silex taillés
 » rassemblés par M. Boucher de Perthes.

» A Abbeville comme à Amiens, les silex taillés se
 » rencontrent exclusivement dans la partie inférieure

SUJET DE CE DEUXIÈME VOLUME.

9

» de l'exploitation, au milieu des sables et des cailloux ;
 » quelques-uns, parmi ceux qui furent trouvés à Saint-
 » Acheul, sont encore recouverts d'une gangue calcaire
 » adhérente qui, à certaines places, enveloppe les cail-
 » loux et les graviers ; gangue qui n'existe qu'à cette
 » place et ne se retrouve dans aucune des couches
 » supérieures.

» A Saint-Acheul, dans le lieu même où se recueillent
 » ces produits de l'industrie humaine, on a trouvé un
 » morceau de défense d'éléphant que possède M. Du-
 » tilleux, et des dents et des os d'espèces peut-être
 » perdues, des genres *equus*, *bos*, *cervus*, dont la
 » substance est dense, lourde, comme imprégnée de
 » matière calcaire et peut-être siliceuse, et qui ne res-
 » semblent en rien aux ossements d'hommes, de bœufs,
 » de chevaux recueillis dans les couches superficielles ;
 » ceux-ci sont poreux, légers, quoiqu'ils datent de
 » quinze à seize cents ans, comme nous le verrons
 » plus tard.

» Ainsi il est bien établi, et je le répète : les objets
 » que nous allons décrire ne se trouvent ni dans le
 » limon argilo-sableux ou terre à briques qui forme
 » la couche supérieure, ni dans les lits intermédiaires
 » d'argile plus ou moins pure, de sables et de petits
 » cailloux, dont on peut avoir une notion précise par
 » les coupes détaillées jointes à ce mémoire ; mais ils
 » se rencontrent exclusivement dans le véritable di-
 » luvium, c'est-à-dire dans le dépôt qui renferme les
 » restes des espèces animales de l'époque qui a précédé
 » immédiatement le cataclysme par lequel elles ont

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Excerpt

[More information](#)

10 SUJET DE CE DEUXIÈME VOLUME.

» été détruites. Il ne peut y avoir aucun doute à cet
» égard. »

M. Rigollot, en annonçant qu'on a trouvé de ces pierres ouvrées au nombre de plus de quatre cents, en donne la description.

« Tous ces silex, dit-il, sont travaillés de la même
» manière, c'est-à-dire qu'avec une adresse, nous n'o-
» sons dire un art, qui souvent nous étonne, on est
» parvenu, en en détachant les éclats, non-seulement
» à les dégrossir, mais à leur donner la forme la plus
» convenable aux usages pour lesquels ils étaient des-
» tinés, armes ou outils.

» En majeure partie, ils se ressemblent par leur forme
» générale, qui est le plus ordinairement un ovoïde
» aplati, dont la partie supérieure ou le gros bout qui
» est mousse est resté dans son état primitif, et dont
» les bords et la pointe sont aussi tranchants que le
» permet une industrie qui n'avait jamais songé à les
» polir.

» D'autres ressemblent à un poignard; d'autres en-
» core ont la forme d'une pyramide triangulaire dont
» les arêtes sont creusées fort irrégulièrement par les
» éclats conchoïdes du silex.

» Les figures que nous en donnons feront connaître
» la forme de ces produits d'un temps si reculé; leur
» grandeur moyenne est de 10 à 12 centimètres dans
» leur plus grand diamètre. — Il y en a d'autres chez
» lesquels cette dimension n'est que de 8 centimètres,
» et quelques-uns où elle a 24 centimètres.

» Quand on a vu quelques-uns de ces cailloux, on